

Apocalypse

L'esprit planait sur la planète, pour se plaire il créa la terre
Et vit que cela était bon, puis il inventa le soleil
Séparant cet amas de boue, mit des oiseaux sur la planète

Sculpta un homme à son image, il avait rajouté partout
Des arbres, des fleurs, des fruits sauvages
Mais l'homme semblait manquer de tout
Malgré les animaux magiques, l'esprit trouvait bien malheureux

Qu'aussitôt passé la surprise, l'homme s'ennuyait à nouveau
Il eut alors l'idée splendide, de faire sa femme d'un de ses os

Il vit que cela était bon, pour ne pas déranger l'édile
Sur l'île il les laissa tranquille
D'un milliard d'étoiles les abrillent
Et comme pour border un enfant, l'esprit revint de temps en temps

Et plus l'on va, plus l'on constate, l'homme n'a d'yeux que pour sa race
Et tout péril à son contact, il s'apocalyse lui même
Les anges refusent nos prières, on a tout recouvert de ciment

Les poissons meurent, les oiseaux partent
Les espèces son de plus en plus rares
L'amour en est au stock market
La justice balance et encante, on juge pollué sans lueur
On s'apocalyse déjà

J'espère que l'esprit reviendra, et que l'esprit nous reviendra
Un matin quand le soleil s'étire, quand il déborde de l'horizon (bis)